

# Intro aux 10 commandements

Avant d'étudier les 10 commandements il nous faut d'abord comprendre le contexte dans lequel ils ont été donnés à Moïse. Une telle approche nous aidera à mieux cerner leur rôle dans la vie chrétienne, et par extension le rôle de la loi toute entière pour le chrétien qui n'est plus sous la loi mais sous la grâce. Beaucoup sont dans la confusion et tombent dans des conceptions erronées faute de compréhension. Nous allons décliner quelques une de ces conceptions erronées et y apporter la réponse biblique :

## - 1<sup>ère</sup> conception erronée : J'obéis à Dieu pour qu'il m'aime.

Voici une croyance erronée et bien répandue et partagée par plusieurs. Beaucoup pensent à tort qu'on se soumet à la loi de Dieu pour être aimé de Dieu. Cette conception semble très pieuse : plus j'obéis à Dieu plus il va m'aimer. C'est flatteur mais un gros mensonge du diable. L'écriture enseigne autre chose. Elle enseigne que Dieu aime en premier, l'homme, l'appelle et le sauve avant de lui donner sa loi. Pour preuve C'est dans exode chapitre 20 que l'on trouve les dix commandements. Dieu les a donné à Israël son peuple après l'avoir délivré de l'esclavage en Egypte. Au verset 2 Dieu dit « *Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude* ». il est clair que l'initiative de sauver Israël de l'Egypte vient de Dieu. Et c'est après l'avoir délivré et de l'Egypte et de la mer rouge qu'il lui donne sa loi. Israël n'a pas du observer la loi pour être aimé de Dieu. Il a été aimé de Dieu et délivré et c'est après tout que Dieu lui donne sa loi comme alliance d'amour. Et toute l'écriture enseigne clairement que l'amour de Dieu n'est jamais méritée.. Il est gratuit... Jean 3 : 16 nous enseigne que Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils

Unique afin que quiconque croit en lui soit sauvé et ne périsse pas. Tous les hommes les bons et les méchants sont aimés de Dieu. Et Il a du donner son Fils pour leur salut à tous. et pour leur salut les bons et les méchants sont appelés à reconnaître leur perdition et à croire simplement. Il n' ya personne sur la terre qui soit suffisamment bon pour pouvoir être sauvé sans croire en Jésus Christ. Il n'y a non plus personne qui soit tellement méchant qu'elle ne puisse être sauvé par la foi en Jésus Christ.

- Ne seras pas sauvé celui qui refuse de croire en Jésus Christ qu'il soit bon ou méchant. Et pourquoi parce que nul n'est suffisamment bon selon les critères de Dieu pour être sauvé sans sa grâce en Christ.
- Comme nul n'est à la hauteur Dieu a laissé tomber les œuvres comme critère de salut. Il a remplacé par la foi en Christ. Tous sont aimés de Dieu sans tenir compte de leurs œuvres, le salut leur est offert désormais à la seule condition qu'ils croient. Romains 3 : 23 « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu....et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce »
- Tous les hommes sans exception ont raté le but devant Dieu, mais Dieu redonne à tous et toutes la possibilité d'être justifié gratuitement par la foi en Jésus Christ.

Pour conclure cette première partie. On n'obéit pas aux commandements de Dieu pour être aimé de lui, mais parce qu'on a déjà été touché par son amour. On obéit par amour et pour l'amour reçu. Si quelqu'un n'a pas reçu et connu la grâce de Dieu en Christ, l'obéissance à la loi fait de lui un bon citoyen dans le monde, mais il reste un homme perdu devant Dieu, et s'il meurt dans cette condition il sera surpris de se retrouver loin de Dieu. Le célèbre prédicateur anglais homme de réveil disait « une bonne moralité peut te garder hors de la prison, mais seulement le Sang de JESUS- Christ peut te garder or de l'enfer ».

## 2<sup>eme</sup> conception erronée sur la valeur de la loi de Dieu : si j'obéis aux commandements de Dieu je serai sauvé.

Si nous revenons au contexte de la loi de Moïse , On peut noter en tout premier lieu que Dieu n'a pas donné la loi à Moïse pour sauver son peuple. Quand il donnait la loi il était déjà le Dieu d'Israël. et il le leur rappelle bien exode 20 : 2 *Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude ..* » Israël devait se souvenir à travers cette loi du Dieu qui l'a délivré. Et lui obéir par reconnaissance. Car il l'avait déjà sauvé et délivré de l'esclavage en Egypte. La loi de Dieu était utile pour réguler la vie sociale du peuple après qu'il ait retrouvé sa liberté comme un peuple appartenant à Dieu. Dans la vie courante chacun conseille et instruit ses enfants ; vous ne donnez pas des ordres aux enfants du dehors mais à ceux du dedans. Aussi la loi de Dieu n'a pas pour but de vous introduire dans la famille de Dieu, elle est pour ceux qui sont déjà membres de la famille. Dans ce sens tant que Dieu n'avait pas agi en faveur de son peuple, tant qu'il n'avait pas étendu sa main de délivrance, il n'avait pas donné sa loi. La loi de Dieu n'est pas pour ceux qui cherchent encore le salut mais pour ceux qui l'ont déjà reçu. C'est pourquoi il faut comprendre que **observer la loi ne nous sauve pas et ne peut nous rapprocher de Dieu.** Mais on observe la loi parce qu'on est sauvé et délivré et qu'on lui appartient déjà. On est déjà membre de la famille et par conséquent il faut adopter les règles de la famille. Observer les 10 commandements est utile et bénéfique pour le chrétien. Mais c'est une erreur de penser qu'il doit son salut à cela. Ceci confirme l'enseignement de l'apôtre Paul selon lequel la loi n'a pas été donnée pour nous sauver. Non pas que la loi soit imparfaite, mais que l'homme pécheur ne peut observer la loi de Dieu dans sa totalité. Par conséquent il ne peut être sauvé par ce moyen. Raison pour laquelle Christ devait venir et souffrir pour nos péchés. On peut se demander pourquoi Dieu a-t-il sauvé son peuple en Egypte ? es ce parce qu'il a observé une loi quelconque ? Non . Dieu a décidé

souverainement de délivrer son peuple de l'Égypte et il l'a fait à main forte. On peut déjà voir dans la délivrance du peuple d'Israël la notion de la grâce, et du sacrifice comme moyen de salut. Ephésiens 2 : 8 l'apôtre Paul enseigne « *c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* ». tout comme Israël devait savoir que c'est Dieu qui l'a délivré de la maison de servitude, nous aussi lui devons notre salut et notre délivrance qu'il a mis en œuvre par la mort de son Fils à Golgotha. Nous n'avons pas à nous glorifier de notre salut mais nous avons le devoir de reconnaissance. Comme l'apôtre Jean le souligne si bien « pour nous nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier ». Notre amour pour Dieu, notre obéissance est une réponse à l'amour reçue.

### **3eme conception erronée c'est de dire : nous sommes sauvés par la grâce alors on peut vivre comme on veut.**

Voilà une autre dérive inventé par l'ennemi de nos âmes pour augmenter la confusion et blasphémer la foi. Martin Luther le premier protestant, le déclencheur de la réforme, qui a eu lieu il y a 500 ans le mois passé, disait ceci « la foi seule sauve, mais la foi qui sauve n'est jamais seule ». L'arbre saint fini tôt ou tard par porter des fruits saints. La foi en Christ n'est pas stérile. Au contraire celui qui tourne ses regards vers Christ pour son salut, reçoit de Dieu un cœur nouveau, un esprit renouvelé, de sorte que ça devient naturel pour lui d'aimer Dieu et son prochain. Bien sur qu'un tel amour est appelé à grandir, mais celui qui a vraiment cru reçoit la force nécessaire pour vivre une vie agréable à Dieu. Sans Christ l'homme est livré à lui-même et ne peut éviter le péché, mais désormais avec Christ en lui le chrétien peut aspirer et tendre à la perfection. Il n'est plus consumé par la culpabilité, mais par le désir de revêtir Christ le plus pleinement possible. Il se réjouit de son salut passé présent et à

venir. Il prend plaisir à la loi de Dieu, fortifié par l'Esprit de Dieu, non pas pour mériter le salut, mais pour manifester celui-ci et montrer à l'extérieur les signes de ce qui s'est passé à l'intérieur. Sa loi à lui c'est aimer Dieu et le prochain par reconnaissance pour le don gratuit de Dieu, et pour donner gratuitement au prochain l'amour gratuit dont il a été lui-même objet.